

Comment protéger mon élevage ?

Pour éviter la contamination, il faut :

- assurer la protection sanitaire en particulier par des mesures de biosécurité strictes (à cette fin, se référer notamment aux préconisations du guide de bonnes pratiques d'hygiène - GBPH) ;
- exiger la présence d'un certificat sanitaire visé par les services vétérinaires de l'État d'origine en cas d'échanges ou d'importations de porcins ou de semence porcine ;
- protéger les élevages porcins plein air par des clôtures étanches évitant toute introduction de sangliers dans l'élevage ;
- ne jamais alimenter ses animaux avec des déchets de cuisine.

Plus vite un foyer est détecté, plus vite l'élevage est assaini et moins il y a de risque que la maladie se propage aux autres élevages. Responsabilité et diligence s'imposent à tous les acteurs de la filière porcine.

Au moindre doute, j'appelle mon vétérinaire sanitaire.

Je constate des signes suspects :

- Syndrome grippal mal défini et persistant à l'engraissement ?
J'informe mon vétérinaire sanitaire qui, en fonction du contexte épidémiologique, jugera de l'opportunité d'analyses complémentaires.
- Perte d'appétit et avortements sur 5 % (ou plus) des truies avec un minimum de 4 truies sur une période inférieure à 15 jours ?
J'appelle mon vétérinaire sanitaire.
- Perte d'appétit, avortements (ou porcelets momifiés) et pertes néonatales accompagnées de signes nerveux sur 20% (ou plus) des porcelets sur une bande ?
J'appelle immédiatement mon vétérinaire sanitaire.

Les analyses sont prises en charge par l'État.

Si un assainissement de l'élevage est ordonné par l'État, la valeur des animaux abattus est indemnisée.

Perte d'appétit, fièvre, avortements, symptômes nerveux....

et si c'était la maladie d'Aujeszky ?



La France continentale est officiellement reconnue indemne de maladie d'Aujeszky sur l'ensemble de son territoire depuis mars 2008.

La situation sanitaire est donc désormais favorable. Cependant, elle reste fragile : la maladie est présente en France chez les sangliers sauvages et dans d'autres États membres en élevages de porcs et/ou chez les sangliers sauvages.

La maladie d'Aujeszky est très contagieuse. Une épizootie aurait des conséquences dramatiques pour l'ensemble de la filière porcine.

La vigilance de l'éleveur et la rapidité de l'alerte en cas de foyer sont essentielles afin d'éviter l'extension de la maladie.

Comment la maladie diffuse-t-elle ?

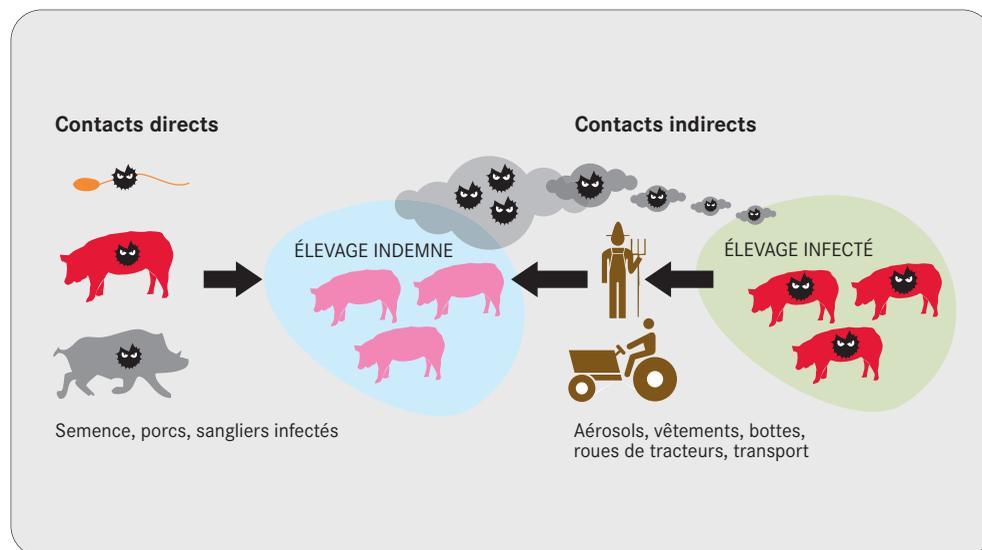
La maladie diffuse :

- **entre animaux** : de groin à groin ou par saillie,
- **entre élevages** : par le biais de véhicules transportant des porcins excréteurs, par aérosol (c'est-à-dire par le vent), par l'intermédiaire de matériels contaminés, et éventuellement par des personnes, sachant que cette maladie n'affecte pas l'homme.

Comment mon élevage peut-il se contaminer ?

Les risques d'introduction de la maladie dans un élevage porcin sont :

- **des porcins ou de la semence porcine** introduits en France en provenance de régions non indemnes de maladie d'Aujeszky ;
- **les sangliers sauvages** (chez lesquels la maladie circule) qui présentent un risque particulier pour les élevages plein air.



Quand doit-on suspecter la maladie d'Aujeszky ?

REPRODUCTEURS :

perte d'appétit, fièvre persistante, troubles de la reproduction (avortements en série, momifiés, morts-nés, retours en chaleur, retards ou absences de mises bas...) et troubles respiratoires.

PORCELETS EN MATERNITÉ OU POST SEVRAGE :

mortalité accrue avec fièvre et symptômes nerveux (démarche titubante, crises convulsives, tremblements, pédalage...).

PORCS CHARCUTIERS :

perte d'appétit, fièvre persistante, troubles respiratoires (toux, symptômes respiratoires d'allure grippale..) et retards de croissance.

CHEZ LES AUTRES MAMMIFÈRES POUVANT ÊTRE EN CONTACT DIRECT OU INDIRECT AVEC DES PORCS (bovins, caprins, ovins, équins, chiens, chats...) :

contamination s'exprimant parfois par des signes nerveux (démangeaisons démentielles) et/ou une forte fièvre, la mort intervenant inexorablement en 2-3 jours.

Pour rappel, cette maladie n'affecte pas l'homme.



PHOTO 1 Avortement précédé d'une phase d'hyperthermie et d'anorexie. **PHOTO 2** Maternité : porcelet en décubitus latéral, phase terminale d'encéphalite. **PHOTO 3** Maternité : encéphalite en cours d'installation, trouble de l'équilibre, difficultés à se déplacer. **PHOTO 4** Maternité : perte d'appétit, fièvre et symptômes nerveux (démarche titubante, crises convulsives, tremblements, pédalage...)

Source des photos : photographies transmises par le Pr. MARTINEAU, le Dr Cora MIRY (Torhout - Belgique), et différents confrères français et espagnols.